



M. Gil et Mme Szelag entourent Iris, Kyra et Liloïa, élèves impliquées dans ces dispositifs à l'international. / NR - Andy Barrejo

L'institution Jeanne-d'Arc de nouveau connectée au monde

Frustré par la crise sanitaire, l'établissement privé tarbais multiplie de nouveau les initiatives à l'international.

Freinée par le covid, l'institution Jeanne-d'Arc reprend son ouverture à l'international, sur différents fronts. L'établissement accueille ainsi plusieurs élèves étrangers qui suivent les cours en parfaissant leur pratique du Français. Cette année, un élève brésilien et une italienne seront rejoints en janvier par un américain. «J'ai choisi la France parce que c'est un pays avec lequel j'ai une connexion. Je ne me l'explique pas, avoue Iris l'Italienne au Français parfait. J'ai envie de travailler en France. Tarbes c'est génial car ce n'est pas une ville très grande. En arrivant dans un lycée privé j'ai remarqué des différences avec mon établissement public en Italie. Ici, dès le début, les professeurs savaient qui j'étais. Je me sens intégrée, les gens sont curieux et ma famille d'accueil très sympathique. Au final, le Français arrive parfois plus facilement et plus vite que l'Italien.»

Parallèlement les voyages à l'étranger ont pu reprendre (Grèce, États-Unis, Italie, Allemagne, Espagne). Le lycée propose aussi le Dual diploma, un double bac français et américain, en partenariat avec l'université de Washington dans le Maine suivi par huit élèves. «En plus de leurs cours

ici, ils suivent une ou deux heures d'enseignements américains afin de valider ces diplômes, détaille M. Gil, le chef d'établissement. Une enseignante suit leurs apprentissages pour s'assurer que les élèves arrivent à suivre.» Kyra, élève de seconde, suit ainsi des cours d'histoire et d'art, en lien avec l'université de Washington. «Ça demande du travail supplémentaire, mais j'aime ça. C'est motivant.»

Autre diplôme, celui édité par la faculté de Cambridge pour lequel Jeanne-d'Arc est centre d'examen. 40 élèves ont suivi ces cours d'anglais supplémentaire afin de valider ce certificat reconnu par Parcoursup. «C'est vraiment un plus pour les élèves» reconnaît Mme Szelag, professeur d'anglais, en charge des projets internationaux avec Mme Leheude-Dorpy. Sous l'égide du British council, un partenariat a été noué avec une école de Jindal en Inde, pour des échanges en visioconférence autour de projets communs. Enfin, en fin d'année scolaire, des élèves de seconde partiront pour douze semaines en Australie où ils suivront les cours dans un établissement scolaire. Preuve que les voyages forment la jeunesse...

Andy Barréjo